Février 2010 n° 15



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

ELECTIONS PRESIDENTIELLES UKRAINIENNES: LES ENSEIGNEMENTS DU PREMIER TOUR

e premier tour de la présidentielle ukrainienne permet de faire quelques prudentes remarques. Prudentes, puisque que rien ne saurait être encore définitif avant le verdict du second tour. Mais indéniablement, quelques grandes tendances se profilent déjà.

En premier lieu, le résultat du deuxième tour reste imprévisible. On observe une concurrence rude entre deux candidats très différents, Youlia Timochenko et Victor Yanoukovich. Les pronostics des experts s'avèrent discordants. Cette situation constitue une preuve tangible de l'existence d'un pluralisme en Ukraine. Il ne s'agit certes pas encore d'un « pluralisme modèle » à la norvégienne, car il y a beaucoup d'électeurs qui ne se sentent pas représentés et s'apprêtent pour le deuxième tour à voter blanc. Mais l'Ukraine sort gagnante, si on la compare avec la Russie voisine où, trois mois avant la Présidentielle, on savait déjà le nom du futur gagnant et de son futur premier ministre.

Le deuxième point qu'il convient de souligner porte sur la demande de changement qui se manifeste dans la société ukrainienne. En additionnant toutes les voix qui se sont exprimées au premier tour pour des candidats de la « nouvelle vague », c'est-à-dire pour ceux qui n'ont jamais appartenu au premier cercle des décideurs ukrainiens, on obtient environ un tiers de l'électorat. Le rejet des candidats qui occupent depuis 15 ans l'avant-scène de la politique ukrainienne, est annonciatrice d'un renouvellement, peut-être pas si rapide, mais inévitable des élites politiques. La campagne « Nouveau citoyen », animée et soutenue par des écrivains connus et des ONG nourrit l'espoir qu'une nouvelle conscience politique est en train de

Candidats	Partis/Coalitions	Votes	%
Viktor lanoukovitch	Parti des régions	8 686 751	35,32 %
	Bloc Ioulia		
Ioulia Tymochenko	Tymochenko	6 159 829	25,05 %
Sergueï Tiguipko	Parti travailliste d'Ukraine	3 211 257	13,06 %
Arseni latseniouk	Front pour le changement	1 711 749	6,96 %
Viktor louchtchenko	Notre Ukraine	1 341 539	5,45 %
Petro Symonenko	Parti communiste d'Ukraine	872 908	3,55 %
Volodymyr Lytvyn	Bloc Lytvyn	578 886	2,35 %
Oleh Tyahnybok	Union ukrainienne "Liberté"	352 282	1,43 %

naître.

Plus de responsabilité, plus d'exigences par rapport aux hommes (et femmes) détenant le pouvoir: Cette idée commence à faire son chemin dans l'opinion publique ukrainienne.

Enfin, une autre réflexion s'impose à l'issue du premier tour : les votes pour Yanoukovich, ainsi que pour les candidats communiste et socialiste, totalisent presque 40%, et prouvent que l'empreinte soviétique demeurent encore très présente en Ukraine. Ces candidats ne s'inscrivent pas dans une logique de transparence et de pérennisation d'un Etat de droit... Le conservatisme de cet électorat conjugué à quelques déceptions du côté des électeurs oranges peuvent amener au pouvoir le leader du Parti des régions. «Ce sera au tour de l'autre partie du pays de vivre sa déception, si ce candidat gagne», estime Julia Mostovaïa, de l'hebdomadaire chef-adjoint rédactrice en ukrainien « Dzerkalo tyzhnia ». C'est ce ton sans illusions qui domine dans l'opinion publique ukrainienne, à la veille du deuxième tour prévu le 7 février 2010.

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**. perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org

1



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

PROJECTION DU FILM « *DANIEL DE GALICIE »*

LE MARDI 2 FÉVRIER 2010 À 19H À L'ESPACE CULTUREL DE L'AMBASSADE D'UKRAINE

DANIEL DE GALICIE

Данило, князь Галицький

Projection suivie d'une intervention de Iaroslav Lebedynsky, historien et enseignant

à



1'INALCO

Production: Studio d'Odessa, 1987, 100 mn, coul.

Scénario: Olès et Yaroslav Loupiï

Réalisation: Yaroslav Loupii

Photographie : Victor Kroutine

Décors: Yevhen Lyssyk

Musique: Volodymyr Houba

Son: Anatoliï Netrebenko

Montage: T. Prokopenko

Directeur de production : Olga Senina

Interprétation: Victor Yevgrafov, Ivan Havrylouk, Serhiï Bystrytskyi, Mykhaïlo Hornostaï, Nourmoukhan Jantourine, Bolot Beichenaliev, Ernest Romanov, Bohdan Stoupka, Youriï Grebenchtchikov, T. Haïdouk, Vira Kouznetsova, S. Mertsalo, Kostiantyn Artemenko, M. Volkov, S. Maksmyntchouk, Youriï Doubrovine, E. Savitskis

Au XIIIème siècle, Daniel, l'éminent souverain de l'État de Galicie-Volhynie, est le dernier prince à résister à la Horde de Batou. Inféodé, Daniel tente de former une coalition avec le Pape, le roi de Hongrie, les princes de Pologne et de Lituanie. Mais le projet d'une croisade des puissances catholiques échoue. En 1255, Daniel repousse seul une ultime fois les hordes mongoles des marches de l'Europe.



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

ancée en 1985 par Mikhaïl Gorbatchev, la perestroïka ne tarda pas à inciter l'industrie du cinéma à se restructurer en unités de production indépendantes. Bien que la liberté de création, définie au mois de mai 1986 par le Vème Congrès de l'Union des cinéastes de l'URSS, s'avéra totale, depuis la conception jusqu'à la commercialisation des films, la carence en matière scénaristique freina inévitablement la réforme proposée par le Syndicat des cinéastes ukrainiens passer à l'autofinancement et à l'économie du marché.

La situation était telle que la Commission d'attribution du Prix Dovjenko pour le meilleur scénario décida de ne pas le décerner en 1987, faute de sujets valables. Cependant, dans le paysage débridé de la perestroïka, la première hirondelle du printemps arriva du Studio d'Odessa, qui de tout temps avait cultivé la différence avec les studios de la capitale, en livrant un film de Yaroslav Loupiï sur l'histoire de l'Ukraine du Moyen-âge, Daniel de Galicie.

Impensable de par son sujet il y a quelques années encore, la réalisation du film rencontra néanmoins des résistances bureaucratiques, réactivées pour la circonstance. Récrit inlassablement depuis huit ans, le scénario de l'écrivain Olès Loupii, frère du réalisateur, mettait en lumière une page essentielle de l'histoire de l'Ukraine à l'époque où sa partie occidentale aurait pu devenir une place forte de l'Europe et restaurer l'autorité des princes kiéviens. Tournant in situ en pleine ébullition indépendantiste – Loupii est originaire de la région de Lviv -, le réalisateur se heurta aux apparatchiks locaux paniqués.

Même le directeur de production, Olga Senina, fut atterré par les atermoiements de l'administration qui repoussait sans cesse les autorisations de tournage. Paradoxalement, on lui fit croire qu'il n'y avait plus en Galicie de prairies ou de champs en jachère, de chemins vicinaux sans poteaux électriques, de paysages écologiquement propres, sans cheminées et sans avions agricoles. Comme pour La Terre de Dovjenko, mais pour d'autres raisons, on ne pouvait



trouver une paire de bœufs dans toute la région, et c'est de la lointaine Russie que furent acheminés des chevaux.

L'acteur Ivan Havrylouk, qui tenait le rôle du prince Vassylko, fut même pris à partie par le KGB qui fouilla son passé pour savoir si certains membres de sa famille n'avaient pas frayés avec les nationalistes. Et pourtant, le film de Loupiï n'avait rien de l'idéalisation historique trop souvent reprochée au cinéma ukrainien.

Au moment où commençaient à craquer les fondements de l'empire soviétique, il focalisait sur le thème du rassemblement des terres slaves, prenait ses distances avec l'Église uniate, et ne revenait pas sur les campagnes de Daniel contre les Hongrois, les Polonais et les Teutons, dont les descendants restaient des alliés temporels au sein du Pacte de Varsovie. Très proche de Zakhar Berkout par son thème, sa facture et sa composition musicale que signa Volodymyr Houba, Daniel de Galicie représentait une œuvre rare dans le cinéma ukrainien avec, dans le rôle-titre, l'acteur russe Victor Yevgrafov qui avait fait une courte apparition dans le film Yaroslavna, reine de France de Igor Maslennikov (1983).

Dans des tonalités sombres et sans interprétation normative, Yevgrafov imprima un regard d'une grande noblesse, avivé par la prescience du futur, et s'acquit de son rôle dans un ukrainien parfait. Pour les historiens, Daniel de Galicie est considéré comme l'un des tout premiers films-phare ukrainiens émergeant via la perestroïka.



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

« Raconte la vie heureuse... » Souvenirs d'une survivante de la Grande Famine en Ukraine

e récit relate avec les yeux d'une enfant, l'histoire d'une famille en Ukraine à l'époque de la Grande Famine – Holodomor – organisée par le pouvoir soviétique en 1932-1933. La simplicité de narration de la vie de cette famille ordinaire, loin d'en constituer une faiblesse, lui confère la force de l'universalité, rendant ce témoignage représentatif du calvaire de centaines de milliers d'autres familles dans cette tragique page de l'histoire de l'humanité, qui a emporté la vie de plusieurs millions de personnes.

« je ne sais pas à qui parviendra tout ce que j'écris, qui pourra comprendre tout cela, qui compatira ou percevra les mots, mes larmes, d'un cœur sincère et de son âme. Si seulement j'étais née ou devenue maître des mots, j'aurais écrit un grand livre sur ma vie et la vie de ma génération sur notre terre d'Ukraine. Mais je continue, comme je peux, mes souvenirs. » Anastasia Lyssyvets.

Préfacé par Jean-Louis Panné, historien et éditeur, initiateur avec Stéphane Courtois du projet du Livre Noir du Communisme (Robert Laffont, 1997) dont il était l'un des coauteurs. Avec une postface de Mykola Riabtchouk, politologue et éditorialiste ukrainien.

Traduit de l'ukrainien par Iryna Dmytrychyn, docteur en histoire, enseignante à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris, codirectrice de la collection « Présence ukrainienne » chez l'Harmattan. Anastassia Lyssyvets

Raconte la vie heureuse...

Souvenirs d'une survivante de la Grande Famine en Ukraine





Anastasia Lyssyvets "Raconte la vie heureuse...

Souvenirs d'une survivante de la Grande Famine en Ukraine"

L'Harmattan, 2009. 212 pages.

ISBN: 978-2-296-10738-0